

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIV, No 2

Samedi 14 Juillet 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

ANCHOR



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras du foie, maladies des nerfs, épuisement nerveux, maladies du sang, Anémie, Chlorose, Débilité générale et la Consommation.

Anchor Medicine Co., Québec.

Québec, 1er mars 1894.

Messieurs,—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps, tous les résultats désirés. Sur ma recommandation, quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense. En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre, Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre-Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

WONDERIN de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang.).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

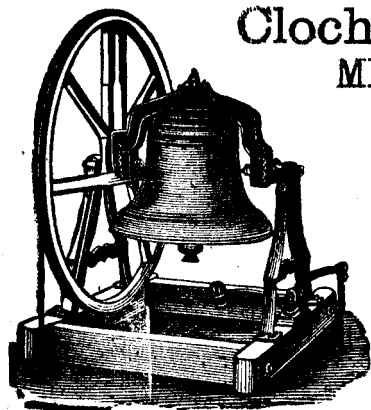
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	16	JUILLET	— Isle Dupas.
MERCREDI	18	“	— Ste-Elizabeth de Hongrie.
VENREDI	20	“	— Sourdes-Muettes.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	15	JUILLET	— 9e PENTECÔTE, sem.
LUNDI	16	“	— N.-D. du Carmel, d. m.
MARDI	17	“	— S. Alexis, C., sem.
MERCREDI	18	“	— S. Camille de <i>Lellis</i> , C., d.
JEUDI	19	“	— S. Vincent de <i>P.</i> , C., doub.
VENREDI	20	“	— S. Jérôme <i>Emil.</i> , C. doub.
SAMEDI	21	“	— De l'Immac. Concept., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOILLEZ — MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Monologues.

Alcan Eugene. Les lunettes de bon papa grand'père, 1-18	10
Le meme. Le petit doigt de grand'mère. — Le renard et le corbeau, 1-18	10
Bernede Arthur. La mort de Pierre, 1-18	10
Le meme. Le rêve de Jean, 1-18	10
Le meme. Le petit alsacien (histoire vraie), 1-18	10
Le meme. Revanche ! 1-18	10
Croiset Paul. Ma première cigarette, 1-18	10
Le meme. Un meeting, récit, 1-18	10
Le meme. La mort du zouave, 1-18	10
Le meme. La dynamite, 1-18	10
Coquelin cadet. Le monologue moderne, illustrations de Luigi Loir, 1-18, <i>occasion, 50</i>	20
Denizot H. Le petit sauveteur, 1-18	10
Dumont de Bouhelier J. Les aventures de Marchapiat, 1-18	10
Francois Georges. La tête de Louison, 1-18	10
Grandmorin Georges de. Oh ! La La ! Sapristi ! scène comique avec musique, 1-18	10
Grenet-Dancourt E. La vie, monologue comique dit par Coquelin aîné. 1-18	25
Guerrier de Haupt Maie. Le pays des merveilles, 1-19	10
Le meme. Jean Bonhomme et la tour Eiffel, 1-18	10
Keller Emile. Anthéonor au concours, 1-18	10
Monologues pour les jeunes gens, chacun des numéros suivants, 1-8	05
No 1. Le fusil scolaire. — 2. Le clairon. — 3. La caisse. — 4. Le physicien. — 5. La chimie. — 6. L'orthographe. — 7. L'école au bil- boquet. — 8. L'avocat des ânes. — 9. Res, non verba (des choses, non des paroles).	
Monologues pour les jeunes filles, chacun des numéros suivants, 1-8	05
No 1. Présentation de la poupée. — 2. Si j'étais Mademoiselle. — 3. Aurai-je un prix ? — 4. Croquemitaine. — 5. La robe de tous les	

jours. — 6. Une question grave. — 7. Le bonhomme Misère. — 8. La rose. — 9. Quinze ans. — 10. Les proverbes.

Moreau Marcellin. Les rondes enfantines, poésies dédiées aux jeunes filles, avec la musique des airs appropriés aux rondes, 1-12	40
Norbert Camille. Lettre de Riri à sa maman. — Les visites de nouvel an, 1-18	10
Le meme. La fureur des monologues, 1-18	10
Le meme. Le père Mathurin, 1-18	10
Le meme. La lanterne du directeur, 1-18	10
Oselma. Le télégramme, 1-18	10
Quincery Benedict. La volière du paradis, 1-8	15
Le meme. Babet la fermière, 1-8	15
Le meme. Mademoiselle Notradamus, 1-8	15
Le meme. M'am' Poirault, scène comique, 1-8	15
Le meme. Boucanville-sur-Mer, 1-8	15
Le meme. Catherine, histoire auvergnate, 1-8	15
Le meme. Poupée japonaise. Fantaisie en vers, 1-8	15
Le meme. Les treize chous de Marcachut, fantaisie en vers, 1-8	15
Le meme. Le mal de mer, 1-8	15
Le meme. Un homme indispensable, 1-8	15
Le meme. Mon velo, 1-8	15
Le meme. Le funiculaire, 1-8	15
Le meme. Un inventeur, 1-8	15
Le meme. La tour Eiffel, 1-8	15
Le meme. L'oiseleur du Paradis, 1-8	15
Rouleaux du Houx Eug. Le petit curieux, scène comique avec musique, 1-12	10
Ryon Hypolite. L'aumône de la poupée. — Une Maman, s'il vous plaît ? Récits, 1-12	10
Le meme. La petite souris, récits, 1-12	10
Saulière A. Les finesses de Goudouly, 1-12	10
Valton E. Appartement à louer, illustré de dix croquis, 1-12	38

Chants de la jeunesse, Romances et Rondes enfantines.

La machine à coudre , chansonnette avec parlé et musique, par Melle Alice Nogant, 1-8	25
Les deux sous de la grand'mère, chant dialogué, avec musique, par Melle Alice Nogant, 1-8	25
Tout tourne , ronde enfantine avec musique, par Melle Alice Nogant, 1-8	25
La reverence , romance enfantine avec parlés, par Hector Lavagane, 1-8	25
La chanson des mains , romance enfantine avec parlé et musique, par Hector Lavagane, 1-8	25
La ronde silencieuse , paroles de Melle Alice Nogant, musique de Hector Lavagane, 1-8	25
Le revenant , récit d'une grand'mère, paroles de Melle Alice Nogant, musique de Hector Lavagane, 1-8	25
A la queue Leu-Leu , ronde enfantine avec musique par Hector Lavagane, 1-8	25
Chœur des lessiveuses , avec parlé et musique, par Melle Alice Nogant, 1-8	25
Tournez, tournez , ronde enfantine, avec musique par Hector Lavagane, 1-8	25
L'omelette , récit chanté à deux parties avec musique par Hector Lavagane, 1-8	25
La ronde à cloche-pied , avec musique par le même, 1-8	25
Les petits pantins , chants pour jeunes enfants, avec musique par le même, 1-8	25
Les batons , chants pour les jeunes enfants, avec musique par le même, 1-8	25
Le reve de bebe , berceuse avec musique par le même, 1-8	25
Le tourbillon , ronde enfantine, avec musique par le même, 1-8	25
La sorciere , scène fantastique avec parlé et musique, par Melle Alice Nogant, 1-8	25
Les baisers , chant pour les jeunes enfants, avec musique par la même, 1-8	25
Pas toujours sage , chant avec musique, par la même, 1-8	25

Tout en haut, tout en bas ! Chansonnette avec gestes pour les petits enfants, avec musique par la même, 1-8	25
La basse-cour , chansonnette avec imitation de cris d'animaux, avec musique, par la même, 1-8	25
Isabeau la vaniteuse , chansonnette avec musique par la même, 1-8	25
Une visite au jardin des plantes , chansonnette avec parlé et musique par la même, 1-8	25
Hommage au mérite , chant à l'usage des jeunes filles, avec parlé et musique par la même, 1-8	25
A Venise , barcarolle, chœur à deux parties avec musique par la même, 1-8	25
Pour la fête d'une supérieure, cantate à deux voix égales, avec parlé et musique, par E. Dambrine, 1-8	40
Douce espérance , chœur pour distribution de prix, à deux voix égales avec musique par le même, 1-8	40
Au pain sec , chansonnette comique avec parlé et musique par le même, 1-8	25
Musique et poésie , chœur à trois voix égales, paroles de A. Deshorties, musique de Eugène Vast, 1-8	15
Ange et démon , chœur à trois voix égales, avec musique par les mêmes, 1-8	15
Hebe , chœur à trois voix égales avec musique par les mêmes, 1-8	15
Tambour battant , chœur à trois voix égales avec musique par les mêmes, 1-8	15
Eloge de la femme , chœur à trois voix égales avec musique, par les mêmes, 1-8	15
En avant ! Chœur à trois voix égales avec musique par les mêmes, 1-8	15
Dormez ! Chœur à trois voix égales, avec musique par les mêmes, 1-8	15
Les cloches , chœur à trois voix égales, avec musique par les mêmes, 1-8	15
A Mr Jean La Fontaine , chœur à trois voix égales, avec musique, par les mêmes, 1-8	15
Noël , chœur à trois voix égales, avec musique, par les mêmes, 1-8	15
Jeanne d'Arc , chœur à trois voix égales, avec musique par les mêmes, 1-8	15
Le rouet , chœur à trois voix égales, avec musique, par les mêmes, 1-8	15
L'enfant malade , chœur à trois voix égales, avec musique, par les mêmes, 1-8	15
Les mois , chœur à trois voix égales, avec musique, par les mêmes, 1-8	15

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 14 JUILLET 1894. VOL. XXIV, No 2

SOMMAIRE :

I. Neuvième dimanche après la Pentecôte. — II. Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — III. Petit résumé de notions pratiques sur les indulgences. — IV. Mgr Taché, archevêque de St-Boniface (suite et fin). — V. Aux pèlerins de Lourdes. — VI. Lourdes, simples notes pour les pèlerins canadiens. — VII. Communication. — VIII. Eglise du Carmel. — IX. Visite pastorale. — X. Avis. — XI. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — XII. M. le chan. Louis-Misaël Archambeault. — XIII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Lundi 16. Neuvaine préparatoire à la fête de St-Jacques, à 7½ P.-M.

Visite Pastorale. — Dimanche 15. St-Damien ; Lundi 16. St-Gabriel ; Mardi 17. St-Cuthbert.

Sœurs Grises. — Vendredi 20. Profession religieuse.

Dimanche 15. — Fête du Titulaire de St-Henri à Montréal et à Mascouche ; solennité de celui de St-Zénon.

Dimanche 22. — Solennité des Titulaires de St-Alexis, de St-Vincent de Paul à Montréal et à l'Isle Jésus, et de Ste-Marguerite au Lac Masson.

Les paroisses de St-Jacques à Montréal et à l'Achigan et celle de Ste-Béatrice font la Solennité de Ste-Anne le 22 juillet.

NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Comme Jésus s'approchait de Jérusalem, il porta ses regards sur la ville et pleura. » (S. Luc, XIX).

I. Un docteur de l'Eglise a dit que les larmes, c'est le sang de l'âme. Or le sang, c'est la vie, et la vie de l'âme, c'est l'amour. C'est donc l'amour qui distille les larmes. Mais comme il y a deux espèces d'amour, l'amour de Dieu et l'amour de soi-même, il y a aussi deux espèces de larmes, les larmes divines et les larmes

humaines. Les larmes d'amour que Notre-Seigneur a versées sur Jérusalem étaient des larmes divines ; il n'a pas pleuré à la pensée des tourments qu'il allait subir, mais il a pleuré à la vue des malheurs effroyables qui plongeraient dans la ruine et les ténèbres ceux qui repoussent la paix et la lumière.

Pleurons avec Jésus-Christ sur Jérusalem et entrons dans ses sentiments de compassion ; afin que, par une charité désintéressée, et, oubliant nos propres peines, nous ressentions les peines de notre prochain.

II. Les larmes de Jésus nous prouvent que la sainteté qui élève le chrétien au-dessus des émotions de la nature, ne consiste pas dans l'indifférence et l'insensibilité. Les sentiments surnaturels ont aussi leurs joies et leurs tristesses. Il nous est donc permis de pleurer, et il nous est avantageux de pleurer ; puisque Jésus-Christ a pleuré et qu'il a promis des consolations à ceux qui pleurent. Mais les larmes ne sont douces et salutaires qu'autant qu'elles jaillissent de la source pure de la charité ; elles ne se mêlent point aux larmes amères et stériles de l'amour de soi-même. Ce sont deux fleuves qui se repoussent. Les retours tendres sur soi-même mettent une entrave aux effusions limpides des eaux du ciel, et opposent des obstacles au don des larmes.

« Pourquoi pleurez-vous ? » disait l'ange à sainte Madeleine. Répondons aussi à cette question chaque fois que nous pleurons ; examinons-nous sur le principe et sur les objets de nos larmes.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PREMIERES (1)

JUILLET

15. Troisième dimanche du mois.

CONFRÉRIE DU T.-S.-SACREMENT (ADORAT. DIURNE) ; *confession, communion, visite, prière, assist. à la procession du T. S. Sacrement* (2). — Applicable aux défunts.

CONFRÉRIE SCAPULAIRE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *con-*

(1) Nous commençons cette semaine la publication d'un petit résumé de notions pratiques sur les indulgences destiné à faciliter l'usage de ce Calendrier.

(2) La procession du T. S. Sacrement dans les églises paroissiales se fait ordinairement le 3e dimanche du mois.

cession, communion, prière, assist. à la procession de N.-D. des Sept-Douleurs (3). — *Applic. aux déf.*

Rosaire-vivant ; *cession, communion, visite, prière.* — *Applicable aux défunts.*

16. Notre-Dame du Mont-Carmel.

CONF. DU PRÉCIEUX-SANG ; *conf., comm., vis., pr.* — *Applic. aux déf.*

CONFRÉRIE SCAPULAIRE N.-D. DU MONT-CARMELE ; trois indulgences plénières :

1^o Le 16 ou dimanche suivant ou un autre dimanche de juillet selon l'usage du lieu, *cession, communion, prières.* — *Applic. aux déf.* — 2^o Le 16 ou un jour de l'octave (du 16 au 23 inclusiv.) POUR TOUT FIDÈLE : *visite, (4) prière dans église de carmes ou carmélites, cession, communion.* — *Applic. aux déf.* — 3^o Le 16 ou dimanche suivant auquel la fête serait renvoyée, POUR TOUT FIDÈLE ET POUR CHAQUE *visite (5) et prière (intention ordinaire — et conversion des pécheurs), faite dans église (6) des carmes ou carmélites, conf., comm.* — *Applic. aux déf.*

Rosaire-vivant ; *conf., comm., vis., pr.* — *Applic. aux déf.*

19. S. Vincent de Paul.

ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE ; *conf., comm., pr., (pour l'accroissement de l'œuvre).* — *Applic. aux déf.*

20. { S. Elie, fondateur du Carmel.
S. Jérôme Emilien.

CONF. SCAPUL. N.-D. DU MONT-CARMELE ; TOUT FIDÈLE : *vis. (4), pr. dans église de carmes ou carmélites, conf., comm.*

Le 20, ou un jour de l'oct., (20 à 27 inclusiv.) pour avoir récité au moins une fois par jour, pendant un an, l'invocation : O TRÈS DOUX JÉSUS, NE SOYEZ PAS MON JUGE, MAIS MON SAUVEUR (7) ; *conf., comm. vis., (1 vêpres), pr.* — *Applic. aux déf.*

(3) La procession de N.-D. des Sept-Douleurs dans les églises des servites ou dans les chapelles de la confrérie a lieu le 3^e dimanche de chaque mois.

(4) Dans les lieux où il n'y a pas d'église de l'ordre du Mont-Carmel, ni de chapelle de cette confrérie, les *confrères* (non les autres fidèles) peuvent visiter l'église paroissiale.

(5) *Tobies quoties* comme l'indulgence de la Portioncule (2 août), et celle de la fête du T.-S.-Rosaire (1^{er} dim. d'oct.)

(6) Cette visite ne peut être faite dans une autre église.

(7) Cette oraison jaculatoire de S. Jérôme Emilien est enrichie de 50 jours d'indulgences *chaque fois.* — *Applic. aux déf.*

22. Ste Marie-Madeleine, penitente.

ARCHICONF. DU T. S. ET IMMAC. COEUR DE MARIE ; *conf., comm.* —
 Applic. aux déf.

ZÉLATEURS ET ZÉLATRICES DU COEUR DE JÉSUS ; *conf., comm.*, (in-
 tent. spéc.), *pr.* J. S.

PETIT RESUME

DE

Notions pratiques sur les indulgences (1)

I.—NOTIONS DIVERSES.

Définition de l'indulgence.—Une indulgence est la rémission de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés quant à l'offense et à la peine éternelle. Cette rémission n'est accordée qu'en dehors du tribunal de la pénitence, et par l'application des mérites surabondants de Jésus-Christ et des saints.

Espèces d'indulgences.—Quand l'Eglise n'accorde qu'une partie de la rémission des peines temporelles, par exemple une indulgence de cent jours, d'un an, de sept ans et de sept quarantaines, etc., (2) l'indulgence est *partielle* ; si au contraire, elle accorde la rémission de toutes les peines qui restent à subir, l'indulgence est *plénière*.

Jour pour lequel une indulgence est accordée.—Quelques indulgences ne sont pas accordées pour un jour déterminé, mais une fois par semaine ou par mois ; chacun est alors libre de les gagner au jour qui lui convient. Mais lorsque l'indulgence est accordée pour un dimanche, ou un vendredi, ou pour une date déterminée, il faut absolument la gagner ce jour-là, à moins qu'elle n'ait été légitimement fixée à un autre jour par l'évêque.

Une indulgence plénière ne peut être gagnée qu'une fois par jour, pour la même œuvre prescrite. Mais rien n'empêche que l'on puisse gagner le même jour plusieurs indulgences plénières accordées pour des œuvres pieuses distinctes, ou à titre de membre de diverses confréries ou associations. Lorsqu'une indulgence peut, par exception, être gagnée plusieurs fois le même jour (accordée *toties quoties*), le CALENDRIER l'indique par les mots *chaque fois* placés au commencement, (exemple, 16 juillet, 2 août etc). L'indication *tout fidèle*, mise en tête d'une indulgence, fait connaître que celle indulgence peut être gagnée même par ceux qui n'appartiennent pas à cette association. (A suivre).

(1) Ces notions ont été rédigées dans le but spécial d'aider les lecteurs de la *Semaine Religieuse* à tirer le plus de profit possible du CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLÉNIÈRES qui sera publié par partie chaque semaine.

(2) Il faut remarquer que ces expressions de 100 jours, de 7 ans et 7 quarantaines, etc., ne signifient pas 100 jours et 7 ans de purgatoire, mais celui qui gagne de telles indulgences obtient une rémission de la peine temporelle égale à celle qu'il aurait reçue de Dieu, s'il avait accompli pendant 100 jours, 7 ans et 7 carêmes, etc., les anciennes pénitences canoniques.

MONSEIGNEUR TACHÉ**Archevêque de Saint-Boniface**

(Suite et fin).

Après avoir étudié le caractère de Monseigneur l'archevêque de St-Boniface, après avoir exposé les œuvres du missionnaire et de l'évêque, nous ajouterons aujourd'hui, avec la plupart des journaux du pays, que l'œuvre de Mgr Taché n'est pas exclusivement religieuse, mais qu'elle est de plus éminemment nationale.

Fidèle aux traditions de ses ancêtres, comme aux exemples de l'épiscopat canadien, il a toujours eu à cœur de mener de front l'expansion de la foi chrétienne et de l'influence française.

Créer, dans le Nord-Ouest, un peuple canadien-français et catholique, faire de ce peuple l'avant-garde de la nationalité canadienne dans les régions septentrionales, fut l'objet constant de ses pensées et de ses nobles efforts.

Avec quelle joie accueillait-il ses compatriotes ; avec quelle effusion il donnait sa bénédiction aux apôtres de la colonisation, ses encouragements aux vaillants pionniers, qui se faisaient un devoir de venir s'agenouiller aux pieds du pasteur avant de s'engager dans les profondeurs de la prairie.

Aussi, est-ce une page poignante d'intérêt que celle où il nous a décrit les joies et les ivresses patriotiques, mêlées d'appréhensions et de défiance, dont son âme fut agitée à la pensée que son immense diocèse allait bientôt devenir partie constituante de la Puissance du Canada.

« Je suis Canadien jusque dans les fibres les plus intimes de mon être. Pour Dieu seul, j'ai pu consentir à rompre les liens extérieurs qui m'attachaient au sol natal. Eloigné de la patrie, mon cœur ne s'en est jamais séparé ; aussi avec quel enthousiasme j'accueillis la nouvelle que, peut-être un jour, mon pays adoptif serait réuni à celui qui m'a donné naissance. J'avais voué toute mon existence, toute ma vie au Nord-Ouest. Je ne pouvais pas retourner en Canada ; aussi quelle délicieuse émotion j'éprouvai en pensant que le Canada, lui, viendrait jusqu'à nous et me rendrait la patrie. Mon imagination caressait affectueusement cet espoir, lorsque les devoirs de ma charge m'appelèrent dans le Canada-Uni en 1857. Qu'elle ne fut pas ma surprise de constater les dispositions, nourries dans une partie de ce Canada, contre la moitié de sa propre population. C'était au temps où l'on

agitait si violemment la question des Ecoles séparées. L'usage de la Langue Française, les droits de la Sainte Eglise. Que les violentes polémiques d'alors me firent mal au cœur ! Moi qui n'avais jamais su qu'aimer et avoir confiance, je compris comme il est pénible de se trouver l'objet de la haine et d'accusations perfides. Moi, qui m'étais tant appliqué à étudier les dialectes des sauvages, je sentis vivement l'injustice de ceux qui voulaient proscrire de mon pays ma langue maternelle ; cette langue qui, de tous les idiômes des peuples civilisés, a été la première à retentir sur les bords de notre Saint-Laurent et à livrer ses accents harmonieux aux échos de nos grands lacs. Moi, qui m'étais donné tant de mal pour instruire les petits enfants des bois, je trouvais bien odieuse la conduite de ceux qui ne veulent pas que l'on rompe le pain de l'enseignement chrétien aux enfants civilisés qui sont à l'école. Les douces illusions, éprouvées en pensant à notre union avec le Canada, se dissipèrent en partie, parce que j'entrevis, pour notre population du Nord-Ouest, des dangers auxquels je n'avais jamais songé. Je retournai à St-Boniface le malaise au cœur."

Cependant, grâce surtout aux efforts de celui-là même qui écrivit ces lignes, des négociations furent entreprises, des garanties furent données, les craintes se dissipèrent, l'engagement solennel fut pris de respecter toujours les privilèges civils et religieux de la population française et catholique ; et le 15 juillet 1870, le Manitoba était régulièrement constitué en province canadienne.

Plusieurs revues d'Europe viennent de signaler à l'attention générale ce rôle pacificateur joué par l'évêque missionnaire dans les négociations qui eurent lieu, en 1869, entre les Métis révoltés et le gouvernement d'Ottawa. Appelé en tout hâte de Rome, où il assistait aux sessions solennelles du Concile du Vatican, son ascendant et ses conseils contribuèrent, en effet, pour une large part, comme nous venons de le dire, à apaiser la rébellion en inspirant aux habitants de la Rivière-Rouge une confiance absolue dans les promesses des ministres canadiens.

Par son expérience des affaires de ce pays et par son esprit de conciliation, au besoin par son énergie et sa tenacité, par une indomptable intransigeance chaque fois qu'un principe était en jeu, Mgr. Taché a paré bien d'autres coups funestes qu'on allait porter à l'influence catholique et canadienne.

Accablé trop souvent et blessé au cœur par les malheurs qu'il n'avait pu conjurer, l'illustre archevêque a fait retentir les échos du pays de ses éloquents protestations ; à genoux devant l'autel, il a versé bien des larmes et des prières, il a laissé échapper de

ses lèvres abreuvées d'amertume d'admirables paroles de miséricorde et de pardon.

Son mémoire sur la question des écoles au Nord-Ouest et au Manitoba, sa requête au Gouverneur-Général, requête signée par tous les évêques ayant juridiction sur le territoire canadien depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, et signée par quelques-uns, à genoux, par respect pour son vénérable auteur,—ces derniers écrits sont une preuve suprême de son amour et de son attachement pour le peuple dont il était le père, comme de son zèle et de son dévouement pour toutes les causes nationales.

Maintenant, avant de finir, nous n'éprouvons aucune hésitation ni aucun embarras à reconnaître avec un des plus ardents admirateurs de l'illustre défunt, que l'acuité des luttes politiques au Canada, le fanatisme implanté dans certaines régions, les ambiguïtés inévitables des lois organiques ou constitutionnelles, spécialement lorsqu'elles s'appliquent à des races et à des croyances différentes, avaient créé à Mgr l'archevêque de St-Boniface une situation que le plus grand diplomate des temps anciens et modernes n'eut su résoudre de manière à contenter tout le monde.

Une chose reste acquise à l'histoire, et cela suffit, — l'œuvre sociale et politique de Mgr Taché, enrayée quelquefois par des influences dont le contrôle aurait échappé à la plus profonde perspicacité, ou par des défections très douloureuses à sa nature loyale et saintement confiante, cette œuvre a été fondée et poursuivie au milieu des plus durs sacrifices et des plus belles vertus ; et elle a été prodigieusement féconde en résultats heureux.

Quelqu'ait été l'insuccès partiel de certaines de ses entreprises, il ne se trouvera personne pour contester l'intégrité, la noblesse et la sainteté des motifs de l'apôtre et du patriote.

Non, cela n'arrivera pas ! La vie de Mgr Taché, les actes d'héroïsme et de charité dont elle est remplie, disent trop éloquemment tout ce qu'il y avait de bonté et de force dans l'âme de ce saint pontife que les catholiques et les protestants, la religion et la patrie ont mille fois raison de pleurer !

AUX PELERINS DE LOURDES

Le sanctuaire de Notre-Dame de Bonsecours a été fixé comme point de ralliement des pèlerins de Lourdes.

Avant de s'embarquer sur le paquebot, ils viendront tous, accompagnés de leurs parents et de leurs amis, s'agenouiller aux pieds de la Reine des-mers et mettre sous sa garde leur long voyage à travers l'océan et le continent européen.

C'était le meilleur moyen d'attirer sur eux les bénédictions du ciel !

Ainsi donc, pèlerins de Lourdes, voici le mot d'ordre que l'on nous prie de vous communiquer : « Le 20 juillet, au soir, à 8 heures, rendez-vous dans l'église de Bonsecours. »

Là on récitera les prières de l'*Itinéraire* ; une courte allocution sera prononcée, et vous partirez, le cœur joyeux et plein d'espérances, après avoir reçu la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

La *Semaine Religieuse* saisit avec empressement cette occasion d'offrir aux pieux voyageurs ses meilleurs souhaits d'heureux pèlerinage. Heureuse de pouvoir apporter son appoint au succès d'une entreprise qui fait honneur à la foi de la population canadienne, elle publie dans le présent numéro des notes de voyage spécialement destinées aux pèlerins de Lourdes. Nous espérons en retour un souvenir dans les ferventes prières qui seront faites à la Grotte de Massabielle.

LOURDES

Simple notes pour les pèlerins canadiens (1).

HISTOIRE. — DESCRIPTION — RENSEIGNEMENTS RELIGIEUX. —
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.

Lourdes est situé au pied des Pyrénées, dont il commande l'entrée, à 835 kilomètres de Paris. La petite plaine où se cache la cité se trouve circonscrite : au sud-est par le *Gers* (950 m.) ; au sud par le *Turoun d'éras justissas*, contrefort du Gers ; au sud-est par le *Gave*, et au nord par le *Lapaca*.

Lourdes a une altitude de 400 mètres. Le climat est très bon et salubre, quoique la température soit très variable (2). La santé générale est bonne. On y compte des octogénaires assez nombreux et quelques centaines. La population est actuellement de 7,000 habitants.

Une légende populaire fait remonter la fondation de Lourdes et de Tarbes au temps de Moïse. Ce qui est certain, c'est que la ville resta sous la domination romaine jusqu'à l'invasion des

(1) Ces notes, sauf quelques très légères modifications, ont paru dans la *Semaine Religieuse de Marseille*, sous la signature de M. l'abbé T. Briegne.

(2) Aussi bien, ne pas craindre de porter des vêtements chauds.

Barbares, vers l'an 400 de l'ère chrétienne. Les Visigoths, puis les Musulmans s'en emparèrent. Mirat, le gouverneur du château résista vigoureusement à Charlemagne, mais il fut converti par l'évêque du Puy et il capitula. Au baptême, il reçut le nom de Louis, *Ludovicus*, d'où serait venu le nom de Lourdes.

Lourdes est traversé du nord au sud par la route nationale de Paris à Barèges. La route de Bagnères, venant de l'est, et celle de Pau, venant de l'ouest, y rejoignent cette grande artère.

* * *

Depuis 1858 on peut dire qu'il y a deux villes, l'ancienne et la nouvelle.

Dans l'ancienne ville, le château-fort, très élevé, d'où l'on jouit d'une belle vue. L'entrée se trouve dans la rue du Bourg.

L'ancienne église paroissiale n'a rien de remarquable et on comprend que Mgr Peyramale ait commencé à en bâtir une autre. Les travaux de la nouvelle église ont été interrompus à sa mort, en 1877, et n'ont pas été repris. C'est dans la crypte que repose le grand ouvrier de Notre-Dame de Lourdes, le curé du temps des apparitions, celui qui a bâti la basilique. On arrive à la nouvelle église par la rue de Langèle, en se détournant à la première ruelle à droite.

* * *

Les pèlerins qui ont la mémoire du cœur ne manquent pas de payer leur dette à Mgr Peyramale en allant réciter une prière sur son tombeau. Ils joignent à son souvenir celui de Bernadette, de Mgr Laurence et du R. P. Sempé.

Bernadette est morte au couvent des Dames de Nevers le 16 avril 1879. C'est là qu'elle repose.

Mgr Laurence, évêque de Tarbes, fit les enquêtes les plus minutieuses et publia ensuite, sur les Apparitions, sa lettre pastorale en date du 18 janvier 1862. Il est mort à Rome pendant le Concile.

On doit au R. P. Sempé, premier supérieur des Missionnaires, le développement du grand mouvement des pèlerinages, l'organisation des fêtes grandioses du Couronnement et du Jubilé, la construction du boulevard de la Gare, de l'Esplanade et de l'église du Rosaire. Il eut la consolation de voir bénir la nouvelle église si utile aux pèlerins les jours de grand concours, et il mourut le dimanche suivant 1er septembre 1889.

La maison qu'habitait la famille de Bernadette Soubirous, à l'époque des apparitions, est à côté du vieux tribunal, rue des

BIBLIOTHÈQUE

DE LA MAISON MÈRE

C. N. D.

Petits-Fossés, et porte le numéro 9. On a conservé intacte la chambre de Bernadette.

* * *

C'est également dans l'ancienne ville, sur la chaussée Maransin, tout près de l'église paroissiale, que se trouve le *bureau principal des postes et télégraphes*. Les bureaux sont ouverts maintenant tous les jours de 7 heures du matin à 9 heures du soir. Il y a dix levées par jour : la première à 5 heures 45 du matin, la dernière à 11 heures 35 du soir.

Il y a aussi des boîtes particulières au bureau des renseignements, à la basilique ; à l'hôtel de la maison Nicoleau ; à la rue du Tribunal ; à la rue de Laffite, 9 ; à la rue des Granges, 2 ; à la rue de la Grotte, 47, et à l'hôtel Notre-Dame. Mais à chacune de ces boîtes il n'y a que cinq levées par jour.

* * *

Avant de quitter l'ancienne ville et de passer à la nouvelle formée par la Grotte, la Basilique, la maison des Pères, l'Esplanade, les couvents, etc., disons un mot de l'*utile compagnie des voituriers* fort exposés à la tentation — nous ne disons pas qu'ils y succombent — d'exploiter les voyageurs en général et les pèlerins en particulier. Les pèlerins qui n'aiment ni à discuter, ni à être exploités, retiendront les tarifs officiels que voici :

De la gare à la ville et réciproquement ; de la ville à la Grotte et réciproquement : 0.30 centimes par place (6 cents).

De la gare à la Grotte et réciproquement : 0.60 centimes par place (12 cents).

De la gare ou de la ville aux Sœurs bleues : 1 franc par place (20 cents).

De la gare ou de la ville aux Bénédictines, Carmélites, Visens, Pédoupas et Circonstance (Dominicaines) : 1 fr. 50 la course (30 cents).

Quant aux colis, voici le tarif : De la gare à la Grotte et réciproquement : 0.25 centimes (5 cents) ; de la ville à la Grotte et réciproquement, de la gare à la ville et réciproquement : 0.15 centimes (3 cents). Les cartons à chapeaux et sacs de voyage ne sont pas considérés comme colis.

Signalons enfin l'*article 19* du règlement municipal, qu'il est bon de connaître : « Toute voiture qui aura deux personnes est obligée de partir sur la réquisition qui lui en est faite ; une personne seulement aura le même droit en payant double place. »

* * *

Tout ceci est pour les pèlerins... délicats. Quand aux intrépides, — il n'est pas nécessaire de l'être à une forte dose — ils feront, comme nous avons fait dans nos divers pèlerinages à Lourdes, ils sortiront — comme s'ils étaient sourds — dans la cour de la gare, là donneront leur sac de voyage à un de ces nombreux enfants qui la remplissent, et ils descendront tranquillement précédés ou suivis dudit porteur jusqu'à la *Soiitude* qui est au bord de l'eau, et après avoir été salués on ne peut plus gracieusement par M. Hains, ils donneront trente centimes (6 cents) au petit commissionnaire qui s'en ira satisfait ; — s'il reçoit cinquante centimes (10 cents), il agitera d'allégresse son béret bleu — puis, ils feront là, au rez-de-chaussée, une toilette sommaire, et ils iront également à pied, présenter leurs devoirs au maître de céans, au Rosaire, et passant sous l'une des arcades, ils iront saluer la *Bonne-Mère* à la Grotte.

* * *

La Grotte de Massabielle est une excavation qui a de 5 à 6 mètres de hauteur, 7 à 8 mètres de largeur et une profondeur de 6 mètres 50. Sur l'arceau, une ouverture ovale, irrégulière de 2 mètres de hauteur qui communique avec l'intérieur de la Grotte : c'est dans cette ouverture, à droite du spectateur, que la sainte Vierge apparut pour la première fois à Bernadette Soubirous, le 11 février 1858.

Dans cette niche, où rien n'a été changé, se dresse la statue en marbre blanc, œuvre de Fabich.

Un églantier pousse à la base de la niche et le lierre enlace le rocher.

A gauche, *la source miraculeuse* qui donne 85 litres à la minute, 5,000 litres à l'heure, 122,000 par jour.

La chapelle demandée par la Très-Sainte Vierge se compose de trois parties : la crypte, la Basilique et le Rosaire. *La crypte* est taillée dans le roc. Vingt-trois lampes y brûlent nuit et jour. Une demi obscurité y favorise un grand recueillement et l'esprit de pénitence.

La basilique, au contraire, figure le triomphe du surnaturel. Elle est construite dans le style ogival, c'est un chef-d'œuvre d'élégance et de simplicité. Elle a 51 mètres de longueur sur 21 de large. Sa plus belle décoration, ce sont les bannières suspendues à la voûte et un peu partout, et les ex-voto de toute forme et de toute matière.

La statue de la *Madone*, élevée en arrière du Tabernacle, est l'œuvre de Cabuchet.

La bannière du Canada est suspendue à droite, au-dessus d'une des chapelles latérales. Elle est de soie blanche, enrichie de broderies d'or et de franges précieuses. Brodé aussi en lettres dorées, le nom du pays se lit tout en haut de la bannière. L'église de Notre-Dame à Montréal est dessinée dans la partie supérieure ; au-dessous on a peint notre emblème, le *castor* au milieu de feuilles d'érables et travaillant à construire sa hutte. Ce drapeau a dû être offert par l'un des pèlerinages organisés par M. Martineau, P. S. S.

La chaire offerte par la ville de Marseille est en chêne du Canada. Le dessin en a été donné par Mgr Pougnet et elle sort des ateliers de M. Gemy.

L'église du *Rosaire*, en forme de rotonde, apparaît au premier plan avec ses rampes circulaires s'élevant insensiblement pour conduire à la Basilique et environnant une place demi-circulaire qui peut contenir de 30.000 à 35.000 personnes.

Bénite le 7 août 1889, elle a coûté 3,136,556 francs. Toute la décoration intérieure est à faire.

* *

En avant de la *place du Rosaire*, se trouve la statue de la *Vierge couronnée*, ordinairement illuminée, quand il y a procession aux flambeaux. C'est là que l'on se groupe et que se termine la procession.

Par derrière, la prairie. Au milieu de ronds-points de verdure, la Croix des Bretons et la statue de saint Michel. Après la Grotte, à droite du spectateur, les lacets, dessinant un grand M sur les flancs de la colline gazonnée et ombragée, conduisent de la Grotte à la Basilique, et sur le chemin de Batsurnère à l'habitation des Pères, au palais épiscopal, aux grottes des *Spélugues* où a été inauguré le culte de sainte Marie-Madeleine.

Sur le point culminant des *Spélugues*, à 100 mètres, le *Calvaire*. Très belle vue sur le paysage de Lourdes. On peut aussi monter au Calvaire en prenant le chemin qui est à côté des bureaux.

* *

Pour revoir le paysage de Lourdes en 1858 au moment des Apparitions, avant les transformations que les pèlerinages ont rendues nécessaires, il faut visiter le *Panorama* dont on aperçoit la coupole dans le faubourg Sainte-Marie, près de la Merlasse.

La toile mesure une longueur de 126 mètres sur une hauteur de 15 mètres. Elle représente, en outre, le miracle du cierge. On voit avec Bernadette le docteur Dozous, MM. Dutour, procureur

impérial, Jacomet, commissaire de police, Lacade, maire. Dans un groupe, le vieux Bourriette, le premier miraculé, raconte sa guérison.

Ces portraits, les scènes et les lieux où elles se sont produites sont rendus sur la toile avec une telle vérité et un art si grand que l'illusion est complète.

* *

Les pèlerins trouveront des *confesseurs*, à la crypte, tous les jours de 5 heures du matin jusqu'à midi et de 2 heures jusqu'à 7 heures. Il y a toujours un confesseur de midi à 2 heures.

Un ou deux Pères se tiennent toujours au bureau qu'on laisse à droite, près de la Basilique, en prenant le chemin du Calvaire. Ils sont là pour recevoir : messes, dons, intentions recommandées, commandes d'eau de la Grotte, abonnements aux *Annales* et au *Journal de Lourdes*, objets trouvés, etc.

Un autre bureau est installé à l'entrée de la Basilique, à droite, pour recevoir les recommandations, inscrire dans les confréries et donner des renseignements divers.

Chaque pèlerin peut prendre à la fontaine de la Grotte la quantité d'eau qu'il désire.

Quant à l'*embouteillage* et à l'*expédition de l'eau*, on trouvera l'atelier sous un des arceaux de l'église du Rosaire.

La bouteille prise sur place se paye 0.20 centimes (4 cents), dans une caisse, 0.50 centimes (10 cents). La caisse de 12 bouteilles, prise à l'atelier, 3 francs 20 (64 cents).

Il n'y a nulle part ailleurs, ni en France, ni à l'étranger, aucun dépôt de l'eau de Lourdes.

* *

Un dernier conseil charitable aux pèlerins : Méfiez-vous des *pick-pockets* ou *voleurs*. Ils opèrent à la gare où l'on parle, devant les magasins où l'on regarde, dans la Basilique et surtout à la Grotte où l'on prie, et même au moment de la sainte communion. Mettez vos porte-monnaie dans vos poches les moins abordables.

COMMUNICATION.

Mardi, le 17 juillet, sera chanté, à 8.30 hrs, dans la cathédrale de Sherbrooke, le service anniversaire pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Antoine Racine.

Evêché de Sherbrooke, 8 juillet 1894.

Eglise du Carmel.

Lundi, 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont Carmel, gagneront une indulgence plénière, tous les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communié, visiteront l'église du Carmel ; pourvu qu'à chaque visite, ils prient aux intentions du Souverain-Pontife.

Cette indulgence peut être gagnée depuis la veille, dès deux heures de l'après-midi, jusqu'au coucher du soleil, le jour de la fête. Elle est applicable aux âmes du Purgatoire.

Communiqué.

Visite Pastorale.

Le 18, à 3½ heures de l'après-midi, toutes les cloches de la ville sonneront pour annoncer la clôture de la visite pastorale.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 17 juillet, à St-Jean-Baptiste de Roxton. — Le 19, à St-Ephrem d'Upton.

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe, M. l'abbé L. L. Dupré a été nommé desservant de la paroisse de St-Marc. La nomination à la cure de cette paroisse est remise à la St-Michel prochaine.

Retraite. — La première retraite annuelle des sœurs de la Présentation de Marie s'est ouverte mercredi soir, à la maison provinciale de St-Hyacinthe. Elle est prêchée par un Père de la Compagnie de Jésus.

Visite Pastorale. — La visite pastorale vient de se terminer. Hier matin, les cloches de la ville en annonçaient la clôture, et Monseigneur l'évêque de Druzipara rentrait à l'évêché.

M. le chanoine Louis-Misaël Archambeault.

La tombe vient de se fermer sur un autre vétéran du clergé de St-Hyacinthe. Plein de jours et de mérites, M. l'abbé Louis-Misaël Archambeault, chanoine de la cathédrale de St-Hyacinthe et ancien curé de St-Hugues, rendait son âme à Dieu, dans la soirée de lundi dernier. Il comptait 57 ans de sacerdoce, et devait achever aujourd'hui même la 82e année de son âge.

M. Archambeault était natif de St-Antoine (Co. Verchères). *L'Alma Mater* de St-Hyacinthe, écrivait on ces jours derniers, se réclame de lui comme d'un fils qui lui fit toujours honneur, autant par les succès remarquables de l'élève et l'habile enseignement du jeune clerc professeur, que par la brillante et noble carrière du prêtre et la générosité fidèle de l'ami. Il avait eu pour professeurs Mgr Jos. LaRocque et Mgr Raymond.

Ordonné prêtre le 15 janvier 1837, M. Archambeault exerça les fonctions de vicaire pendant deux ans et demi, d'abord à St-Jean-Baptiste de Rouville, puis à St-Jacques de l'Achigan. A l'automne de 1840, il était nommé par Mgr Bourget au poste curial de St-Hugues. Il en devait être pendant 40 ans le titulaire.

Quand il prit possession de sa cure, celle-ci n'avait encore que quelques années d'existence ; il y trouva tout à faire. Il en quitta le service en 1880, nous dit l'histoire manuscrite de St-Hugues, après y avoir tout créé. Presbytère et dépendances, couvent superbe, église magnifique — l'une des plus belles du pays, — tout cela avait été son ouvrage. L'église de St-Hugues surtout avait été son œuvre de prédilection : il en avait été l'architecte et souvent l'ouvrier. Il y avait aussi contribué de sa bourse, en y consacrant douze mille piastres économisées au cours de sa longue administration, pendant laquelle il s'était toujours contenté du vivre et du vêtement.

Ses paroissiens, on n'a guère besoin de le dire, ses paroissiens l'aimèrent. Et lui-même, comme il était dévoué à cette population dont il avait, disait-il à l'époque de son jubilé d'or (janvier 1887), béni près de trois générations successives !

M. Archambeault avait dû, en 1880, déposer les armes du service actif. — Son successeur à St-Hugues fut M. l'abbé George Browne — ce fils adoptif qui fut la consolation de toute sa vie et le bâton de sa vieillesse. Ce fut au foyer de celui-ci qu'il trouva, dans les délicates attentions de la piété filiale, « la douce solitude et les jours sereins » que Sa Grandeur Mgr Moreau lui souhaitait en acceptant sa démission et en le remerciant « de ses longs et utiles travaux pour la religion et la sainte cause des âmes, ainsi que de son dévouement si profond pour le diocèse à l'érection duquel il avait si puissamment contribué et dont toutes les œuvres avaient été ses œuvres. »

La féconde carrière de M. Archambeault lui valut toujours la bienveillante amitié de ses supérieurs et les plus éloquents témoignages de leur confiant estime. Archiprêtre sous les administrations de Mgr Prince et de Mgr Jos. LaRocque, il fut membre du conseil diocésain sous Mgr Chs. LaRocque ; et Mgr Moreau ayant, en 1877, institué le chapitre de sa cathédrale, M. Archambeault fut appelé, l'un des premiers, aux honneurs du canonicat en qualité de chanoine titulaire.

Les œuvres de M. Archambeault rediront son zèle pour la gloire de Dieu, son amour de ses âmes, sa sollicitude pour la jeunesse et les tendresses de son cœur pour les pauvres de Jésus-Christ. Le vénérable défunt avait le respect et l'attachement de tous ses confrères. Sans ombre même de prétention, d'une douce dignité, il était affable envers tous ; et son franc et loyal caractère, son esprit judicieux, son intelligence supérieure dont il conserva jusqu'à la fin toutes les facultés, faisaient attacher un grand prix à sa présence et à sa conversation originale et toujours instructive.

M. Archambeault a été inhumé jeudi, à St-Hugues, dont l'église sera son monument et son tombeau. Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe présidait à ses funérailles.

Archevêché de Montréal, 11 juillet 1894.

M. Louis Misaël Archambeault, ancien curé et chanoine de la cathédrale de St-Hyacinthe, décédé le 9 courant, sur la paroisse de St-Hugues, était membre de la Société d'une Messe.

L. E. COUSINEAU, Ptre, *Vice-Chancelier*.

BIBLIOGRAPHIE

L'Eglise et le Peuple, études sur la *liberté*, l'*égalité*, et la *propriété*, par E. PREVERAUD, in-12, prix : 2 fr., *franco* : 2 fr. 40. Librairie TÉQUI, 33, rue du Cherche-Midi, Paris.

A la veille d'un premier mai qui sera aussi impuissant que les précédents à réaliser le bonheur social, la librairie Téqui publie une nouvelle édition d'un livre qui pourrait bien contenir la solution pacifique de cette question sociale, toujours grosse d'orages et de révolutions.

L'Eglise et le Peuple, de M. Edmond Préveraud est une œuvre d'opinions hardies, mais saines et irréprochables. L'auteur y traite d'abord de la liberté et estime que les Français s'amuse toujours à déraisonner sur ce joli mot, dont ils ne devraient pas pourtant se contenter toujours. Il ajoute que l'égalité telle qu'on la rêve, est impossible, qu'il n'y a pas d'égalité sans commandement, et qu'on doit chercher à faire disparaître les inégalités trop violentes, en s'approchant le plus possible de l'égalité matérielle, mais en gardant les inégalités nécessaires. D'après lui la vraie fraternité, qui ne préjudicie ni au travail, ni à la production, ni à la vie, est surtout et principalement chrétienne.

La conclusion est très ferme ; on ne sortira de l'impuissance qui paralyse les meilleures volontés qu'en renonçant à ce qui est passé sans retour et en allant à des formes nouvelles, à « l'esprit nouveau. »

A V I S

Monsieur l'administrateur de la *Semaine-Religieuse* donne avis aux abonnés résidant dans la ville que le paiement de l'abonnement annuel doit se faire pendant les mois de juillet et d'août à son bureau, à l'archevêché de Montréal.

Les comptes non réglés à temps seront remis entre les mains d'un collecteur.

AUX PRIERES

Sr Ste M.-Adélaïde, née Sara-Rose Barbeau, de la Congrégation de Notre-Dame.

Dame Vve Thomas Tiffin, née Anna-Maria Devins, Montréal.
M. le chan. L.-M. Archambeault, St-Hugues.

PAROLES DE FAMILLES

Merveilleux, extraordinaires, miraculeux, magique

**Paroles exprimants les sentiments, de centaines
de familles à Montréal.**

Mme Napoléon Drapeau, 207, rue Visitation, dit : Mes deux enfants souffraient d'une violente attaque de coqueluche et j'essayai plusieurs remèdes sans leur donner le plus léger soulagement. Deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les guérirent tous deux complètement et je ne saurais faire trop d'éloge de cet étonnant remède.

Mme Théophile Dupras, 314, rue Beaudry, dit : Mes trois enfants souffrait d'une forte attaque de coqueluche et ils furent complètement guéris par l'usage de quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Nap. Lavictoire, 578, rue Wolfe, dit : Mon fils, âgé de six mois, souffrait d'une forte attaque de coqueluche, deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette opérèrent une guérison complète et permanente. Je n'ai jamais employé, dans ma famille, un remède aussi agréable au goût et qui agit avec autant de promptitude.

Mme J. Olsen, 191, rue Quesnel, Ste-Cunégonde, dit : Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette est mon remède de famille pour toux et rhumes, et je puis le recommander honnêtement à tout le monde.

Mme A. Sauvé, 3498, rue Notre-Dame, St-Henri, dit : J'ai fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette pour toux et rhumes, et je considère que c'est le meilleur remède dont je me sois servi, il est agréable à prendre et agit d'une manière prompte et merveilleuse.

Mme George Morgan, 96, rue Gareau, St-Henri, dit : J'ai fait usage dans ma famille du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette pour toux et rhumes en général et il m'a toujours donné satisfaction. Il est délicieux à prendre et très efficace. Je puis le recommander hautement.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ " **Maison Valiquette & Valiquette**

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PBELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

LUCIEN BENOIT **Sculpteur et Doreur**

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembrooke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

J. B. PILON & FILS ENTREPRENEURS DE **POMPES FUNEBRES**

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-
GIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous, informons M. M. les membres du clergé Canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est vendue :

Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.
Au détail, Le gal. \$1.00.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, rue St-Paul, à Montréal

“ **ROBITAILLE & Cie,**

“

“

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.
Par un fut de 30 gal. “ \$1.05.
Au détail, “ \$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille 1\$ La douzaine \$9.

Dépôt : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 30 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Références : *Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

Téléphone Bell 6478. PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

R. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

3548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisé, et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donnée aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURBURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.